

ÉDITORIAL

Créé à l'initiative de professeurs du CNR à qui Daniel Meier avait confié la relève de l'association Musique d'Aujourd'hui à Clermont, le Festival **Musiques Démesurées** propose d'explorer la musique des XXe et XXIe siècles en familiarisant le grand public avec les richesses de son répertoire et en favorisant la création et la diffusion d'œuvres d'artistes prometteurs ou déjà reconnus. Soutenue par des compositeurs de renommée internationale (H. Dutilleux, F.B. Mâche, P. Hersant...), cette manifestation offre chaque année à un public de plus en plus large l'occasion de découvrir de nouveaux territoires culturels : concerts, performances, expositions, conférences, lectures...

Après les "Musiques du Nord" en compagnie de Tapio Tuomela en 2006, la 9^{ème} édition de **Musiques Démesurées** sera consacrée aux États-Unis. Si la voix américaine s'est confondue avec celle du jazz entre les années 20 et les années 50, un autre courant s'est peu à peu dessiné correspondant à la tradition expérimentale qui débuta avec **Charles Ives** (1874-1954) et se poursuivit avec **Henry Cowell** (1897-1965) et **John Cage** (1912-1992). Après la Seconde Guerre mondiale, bénéficiant des progrès techniques d'enregistrement et de radiodiffusion, cette musique s'est rapidement imposée comme "l'autre voix" de l'américanisme.

Ce voyage états-unien partira des rives de la "Vieille Europe" avec **Varèse, Grisey, Ferneyhough, Lachenmann** et nous conduira jusqu'aux expériences minimalistes de **Reich, Feldman, Glass et Riley**, en passant par les idiomes, des plus "classiques" aux plus "sauvages", de **Cage, Carter, Adams, Barber, de Crumb et de l'inclassable Zappa**. Un itinéraire placé sous le signe de la liberté d'expression et du défi, faisant écho, on l'aura compris, à ce qui fit "l'esprit pionnier" américain. C'est au pianiste **Jay Gottlieb**, "passé" de la *Juilliard School* et de *Harvard* aux enseignements de Nadia Boulanger, Olivier Messiaen et Yvonne Loriod, que nous avons confié la mission de nous mener d'un continent à l'autre.

Exploration du répertoire et soutien à la création. Fidèle à cette double vocation, la 9^{ème} édition de **Musiques Démesurées** accueillera plusieurs jeunes compositeurs actifs aux États-Unis : **Alex Sigman, Erik Ulman, Alex Mincek...et un compositeur français, Raphael Cendo**.

L'Orchestre d'Auvergne, les Percussions Claviers de Lyon, l'Ensemble Laborintus, serviront l'ancienne comme la nouvelle génération dans des lieux aussi divers que le Corum Saint Jean, la Cour des Trois Coquins, les Ecuries de Chazerat, la Chapelle des Cordeliers ou la Coopérative de Mai. Nous avons tenu à associer le plus possible à cette (re)découverte du Nouveau Monde les talents les plus juvéniles de notre région. Carte blanche aura ainsi été laissée aux élèves de l'École de musique de Chamalières et à des élèves de classes primaires avec de la musique électroacoustique et des pièces de Tom Johnson.

La musique électroacoustique constitue en effet un volet important de notre Festival depuis sa création. Elle ouvrira d'ailleurs la 9^{ème} édition de **Musiques Démesurées** avec le collectif **ODMA** et un spectacle "sensoriel, météorologique et antigravitationnel", **OURANOS**. Le duo **Noetinger Marchetti**, nous entrainera dans une performance cannibale.

Festival Musiques Démesurées 2007

Les sons, les couleurs et les paroles se répondent-ils encore ? À une époque où les diverses formes de la création artistique doivent faire face au développement et à la multiplication des médias, il paraît nécessaire de reposer la célèbre question de Baudelaire, comparatiste entre toutes, de l'étroite relation qu'entretient la musique avec les autres arts. Le Festival **Musiques Démesurées** se propose pour tenter d'y répondre de diffuser la musique des XXe et XXIe siècles en offrant chaque année à un public de plus en plus large l'occasion de découvrir de nouveaux territoires culturels sous la forme de "voyages" pluri-artistiques : concerts, performances, expositions, conférences, projections de films, lectures... En juin prochain, le Festival nous emmènera aux États-Unis pour nous faire entendre une "autre voix" que celle du jazz : celle de la tradition expérimentale initiée par **Charles Ives** et poursuivie par **John Cage**. Une exploration placée sous le signe de la liberté d'expression et du défi, caractérisant ce qu'on a coutume d'appeler "l'esprit pionnier américain" et que l'inclassable **Zappa** fera souffler sur cette 9^e saison. Décoiffante à coup sûr !

Les artistes du festival

Les compositeurs présents

Alex Sigman
Patricia Alessandrini
Erik Ulman
Alex Mincek
Raphaël Cendo

Les ensembles

Ensemble Laborintus
Percussions Claviers de Lyon
Orchestre d'Auvergne
Collectif ODMA
Brassband de l'Harmonie

Les artistes

Jay Gottlieb
Jérôme Noetinger
Lionel Marchetti
Delphine Gigoux
Béatrice Berne
Philippe Caillot
Claudio Bettinelli
Pierre Courthiade
Laura Carmichael
Séverine Ballon
Jean-Pierre Billet
Laure Beretti

L'équipe du festival

Bureau : Gilles Dussap, Valérie Deshoulières, Thierry Lambre, Michel Floriot
Equipe artistique : Pierre Courthiade, Philippe Caillot, Pierre Marie Trilloux
Administration, médiation culturelle : Agnès Timmers
Technique : Cyril Dupuis
Création graphique : David de los Santos
Site internet : Joan Trescases

06 17 35 80 82/ musiquesdemesurees@yahoo.fr/ www.musiquesdemesurees.net

Le festival Musiques Démesurées reçoit le soutien de la Ville Clermont-Ferrand, Clermont Communauté, Conseil général du Puy-de-Dôme, Conseil régional d'Auvergne, Drac Auvergne/ Ministère de la Culture et de la Communication, Spedidam, Sacem, Face (Fonds franco américain pour la musique contemporaine),
Et le partenariat de ADMD du Cantal avec le Transfo, Service Universités Culture, Cité Jeune, Traces de Vies, Conservatoire Emmanuel Chabrier, Ecole de Musique de Chamalières, La Muse en Circuit, Coopérative de Mai, Cour des Trois Coquins, Corum St Jean, Imprimerie DeBussac, Pianos Gardelle,

Lieux	samedi 09/06	dimanche 10/06	lundi 11/06	mardi 12/06	mercredi 13/06	jeudi 14/06	vendredi 15/06	samedi 16/06
Hall Chapelle des Cordeliers			accueil	Accueil conférence 14h	accueil	accueil	accueil	
Chapelle des Cordeliers				13h répétition publique		13h concert, lectures	13h concert de midi	
Chapelle des Cordeliers			19h30 rencontre compositeurs	18h30 concert jeunes compositeurs	19h Laborintus	9h 30 concert jeune public	19h30 conférence Jay Gottlieb	
Chapelle des Cordeliers			20h30 concert jeunes compositeurs			20h30 orchestre d'Auvergne	20h30 récital Jay Gottlieb	
Ecuries de Chazerat	17h concert Frac							
Cité Dollet			13h: film, conférence, lectures					
salle Grippel				21h concert acousmatique				
Corum St Jean		15h/19h concert promenade conférence						
Trois Coquins	20h30 Ouranos				21h30 improvisatio n duo Noetinger Marchetti			
Coopé								20h/24h Hommage Zappa
50, Clos Notre Dame			18H musique expérimentale	20H musique expérimentale		18H musique expérimentale	22H 30 musique expérimentale	16H musique expérimentale

Les compositeurs invités

Alex Sigman jeune compositeur de 26 ans, étudiant de Brian Ferneyhough à l'Université de Stanford.

Il a participé à de nombreuses sessions de composition tels Darmstadt, Schloss Solitude, Centre Acanthes, Ircam, Royaumont dernièrement.

Auteur de nombreux articles concernant l'analyse, la composition, il effectue aussi de nombreuses recherches.

Il a écrit déjà de nombreuses pièces pour instruments solos et pour ensembles qui ont été jouées aux Etats-Unis.

Erik Ulman (né en 1969 en Californie) il a étudié la composition à l'Université de Californie, San Diego, a travaillé principalement avec Brian Ferneyhough, puis avec Helmut Lachenmann à Stuttgart à la Musikhochschule. Sa musique a été jouée par des ensembles prestigieux tels le Quatuor Arditti, le Cygnus Ensemble, le New York New Music Ensemble, le Nieuw Ensemble, et SONOR.

Mark Applebaum est actuellement professeur assistant en Composition et Théorie à l'Université de Stanford. Il a étudié principalement avec Brian Ferneyhough à l'Université de San Diego. Ses pièces pour soliste, musique de chambre, chœur, orchestre, opéras et électroacoustique sont jouées à travers le Etats Unis, l'Afrique, l'Europe, l'Asie avec des premières au cours des sessions de Darmstadt Il a reçu des commandes de Betty Freeman, Merce Cunningham Dance Company, Paul Drescher Ensemble, Vienna Modern Festival, Antwerp's Champ D'Action, Festival ADEvantgarde à Munich, Zeitgeist, MANUFACTURE (Tokyo), St. Lawrence String Quartet, Jerome Foundation, et du Forum des Compositeurs Américains.

Alex Mincek né en 1975, est un compositeur, performeur / improvisateur. Il a étudié le saxophone la clarinette et la flûte avec Richard Oatts et la composition avec Nils Vigeland. Il étudie actuellement la composition avec Tristan Murail à l'Université de Columbia. Sa musique est jouée aux Etats-Unis et en Europe par de nombreux ensembles parmi eux le New Mendelssohn Chamber Orchestra Leipzig (members of the Gewandhaus Orchestra), the Orchestra du SEM Ensemble, le Janecek Philharmonic, Tactus, the Second Instrumental Unit, the MATA Micro-Orchestra and the Vega String Quartet

Patricia Alessandrini

Les œuvres de Patricia Alessandrini ont été exécutées dans divers festivals, tels que le nouveau festival Pacifique de musique de la Californie, le festival Musica de Strasbourg, et les premiers Gestes de Paris, par des ensembles tel Accroche Note, l'ensembleBent, l'ensemble InterContemporain, New millénium, Ives Quartet, l'ensemble Itinéraire, et de l'ensemble Alternance. Elle a également composé la musique pour le ballet de l'Opéra National du Rhin, et travaille actuellement à un opéra de multimédia (avec la projection visuelle et l'électronique) qui sera exécuté à Strasbourg en 2007. Ses pièces avec dispositif électronique en direct, sont réalisées en collaboration avec IRCAM et GRM. Elle a étudié la composition principalement avec Ivan Fedele, Tristan Murail et Thea Musgrave, et a participé aux cours avec Franco Donatoni, Brian Ferneyhough, Jonathan Harvey, Michael Jarrell, Betsy Jolas, Helmut Lachenmann, et Philippe Manoury. Elle a participé au premier cours expérimental de composition et d'électronique en temps réel au conservatoire de Bologna, travaillant avec Adriano Guarnieri et Alvisé Vidolin, elle a suivi le cours d'Un-Année de composition et musique assistée par ordinateur à l'IRCAM. Elle est diplômée de composition de CUNY, elle est titulaire d'une maîtrise en composition de l'université de Princeton, et d'un diplôme avec des honneurs en composition du conservatoire De Strasbourg.

Raphael Cendo

Compositeur français né en 1975, après des études de composition au CNSM de Paris, il écrit pour de nombreux ensembles tels l'Intercontemporain, l'Orchestre national d'Ile de France, le nouvel Ensemble Moderne

Ses créations ont été jouées dans de nombreux festivals et manifestations (Présences, Montpellier, Voix Nouvelles, Lille Capitale Européenne, Agora.....)

Quelques compositeurs joués

John Cage (1912-1992)

Par le simple rejet de l'intentionnalité jugée si nécessaire à la composition, John Cage a su changer la nature de la musique telle qu'elle est perçue habituellement. En acceptant les résultats des opérations aléatoires, en admettant la possibilité d'une indétermination au niveau de la composition et des concerts, et en ouvrant sa musique à tous les types d'instruments. L'ensemble de ses oeuvres est d'une variété remarquable, par la seule liberté qui s'en dégage, son art témoigne d'une personnalité à part : à la fois candide, ouverte, et d'un naturel heureux.

Par le matériel nécessaire à la réalisation de ses premières oeuvres, on distingue déjà la volonté de John Cage d'accepter tout ce qui semble peu orthodoxe : c'est ainsi que l'on peut trouver des boîtes de conserve dans son instrumentarium ; ou encore des dispositifs électriques utilisés pour la première fois dans des oeuvres composées.

Autre innovation encore, qui fera sa gloire, celle du piano préparé, qui transforme cet instrument en un véritable orchestre miniature de percussions. C'est la principale invention de John Cage au cours des années 40, qu'il emploie dans des partitions pour ballets (il travaille souvent en collaboration avec des compagnies de danse, notamment avec celle de Merce Cunningham), et dans grand nombres d'oeuvres de musique de chambre comme les Sonates et Interludes.

Son enthousiasme pour les philosophies asiatiques le conduit à la fin des années 40, à une étude très approfondie du Zen. Cela le conduit ensuite à nier l'intentionnalité dans l'acte créateur : il recourt au I Ching, donc au hasard, pour décider des hauteurs, des durées et de la dynamique de ses Music of Changes pour piano (1951). Il utilise encore des sons inaudibles dans Imaginary Landscape n°4 (1951), ou compose une pièce entièrement silencieuse mais exactement mesurée : 4' 33» (1952).

Cette pratique radicale de l'aléatoire, niant l'idée même d'une décision de l'artiste, est totalement différente de ce que faisaient à la même époque les compositeurs européens comme [Boulez](#) dans sa [Troisième Sonate](#), ou [Stockhausen](#) dans le [Klavierstück XI](#) : ils proposaient des parcours variables dans une oeuvre dont l'enveloppe globale était néanmoins décidée par le compositeur. Il ne s'agissait que d'augmenter la liberté de l'interprète, pas de renoncer à ses prérogatives de créateur.

C'est pourtant la position de Cage vis-à-vis du hasard, qui a eu, sur un plan plus philosophique que musical, la plus grande influence, aussi bien en Amérique (sur l'oeuvre de Feldmann ou de [Wolff](#)), qu'en Europe. La porte s'ouvre alors sur un vaste champ d'opérations aléatoires, réunies dans cette oeuvre maîtresse de l'indéterminisme qu'est Concerto pour piano et orchestre (1957-1958).

Pendant les années 60, il s'intéresse davantage à l'électronique live, surtout avec Cartridge Music pour les sons faibles amplifiés, et Variations.

Toute l'évolution de son expression montre que John Cage est plus un créateur dans le sens large qu'un compositeur traditionnel. Son but était de refuser toute idée d'intentionnalité dans l'art pour favoriser la notion de liberté. «Etre artiste, disait John Cage, c'est d'être engagé par soi-même, et non par quelqu'un d'autre».

Steve Reich (1936)

En 1966, Steve Reich fonde son ensemble qui passe rapidement de trois à dix-huit musiciens et davantage. Entre 1971 et 1990 le groupe Steve Reich et Musicians tourne

dans le monde, et joue à guichets fermés dans des endroits aussi différents que Carnegie Hall ou le cabaret Bottom Line.

En 1988 avec *Different Trains* un nouveau mode de composition apparaît, dont les acines se trouvent dans *It's Gonna Rain* et *Come out* où les paroles et les textes préenregistrés génèrent le matériau musical des instrumentistes.

En 1990, Steve Reich reçoit le Grammy Award de la meilleure composition ontemporaine pour *Different Trains* enregistré par le Kronos Quartet.

Steve Reich et Beryl Korot ont réalisé ensemble *The Cave*, «documentaire de théâtre musical» dont l'envergure est celle d'un opéra, inspiré par l'histoire d'Abraham, Sarah, Aqar, Ismael et Isaac : dix huit musiciens, cinq écrans video, des documents et des entretiens préenregistrés ; une musique live et échantillonnée. Les interviews documentaires video dont découlent les mélodies ainsi que les images fixes video générées par ordinateur furent recueillis au cours de quatre années de voyages au Moyen-Orient et aux Etats-Unis. *The Cave* a été commandé et coproduit en 1993 par les Wiener Festwochen, le Holland Festival, le Festival d'Automne à Paris/MC 93 Bobigny, le Hebbel Theater, le South Bank Centre et Brooklyn Academy of Music. L'enregistrement a été publié par Nonesuch en 1996.

Au cours des Années, Steve Reich a obtenu des commandes des grandes institutions musicales internationales. Ses oeuvres, jouées par les orchestres les plus réputés, ont aussi été chorégraphiées (Anne Teresa de Keersmaeker, Jerome Robbins, Alvin Ailey, Lucinda Childs). De nombreuses bourses lui ont été décernées.

En 1994 Steve Reich est devenu membre de l'American Academy of Arts and Letters.

Franck Zappa (1940-1993)

C'est en 1954 que Zappa subit le choc musical qui imprimera à jamais ses choix compositionnels. Il découvre l'ionisation d'Edgard Varèse. Cette œuvre on ne peut plus percussive joue un rôle considérable dans son approche instrumentale de la guitare dont il devient une référence avec Jimi Hendrix.

En 1955, il est bouleversé par le *Sacre du Printemps* d'Igor Stravinsky.

Disons que les éléments qui fondent sa trajectoire musicale forment une tapisserie où s'attachent les noms d'Edgard Varèse, Igor Stravinsky, Anton Webern, Karlheinz Stockhausen, Charles Ives, Aaron Copland, György Ligeti, Johnny « Guitar » Watson, Clarence Gatemouth Brown, Eric Dolphy, Spike Jones, Raymond Scott et Carl Stalling. Cette obstination, chez lui, à vouloir sans cesse déplacer un style vers un autre, à mélanger et fondre les différents discours musicaux, signale déjà un certain état de conscience. Pareille combinaison est inouïe à l'époque. Ce que fait entendre Zappa, c'est le mélange des genres, l'abrogation des barrières musicales, la fin des dichotomies. Pour Zappa, un standard d'onctueux doo-wop vaut autant qu'une pièce de musique aléatoire. Un track twisté n'est pas moins valable qu'une œuvre atonale. Pierre Schaeffer, Iannis Xenakis le passionnent autant que l'expressivité blues de Johnny Guitar Watson. L'engagement musical de Frank Zappa est si déconcertant que celui-ci finit par subir un étrange ostracisme assorti d'un total respect. Il est l'une des grandes figures de la légende guitaristique. Zappa produit énormément : 1200 compositions, près de 70 CD et quelques films. Musicien mappemonial, il tourne autour du monde durant vingt ans, multipliant les initiatives musicales et la configuration de ses instrumentistes. A la fin des années 1980, il pousse son entreprise de déconstruction au stade le plus élevé. Fin des orchestres et de l'instrumentarium classique, y compris électrique. Zappa rédige une nouvelle page de l'histoire des musiques électroniques en mettant le cap sur le numérique. Il compose désormais sans discontinuer sur un synclavier, outil informatique faiblement utilisé.

Georges Crumb (1929)

George Crumb a fait ses études à l'université de l'Illinois, à l'université du Michigan avec Ross Lee Finney (1954), au Berkshire Music Center, puis à Berlin avec Boris Blacher (1955-56). Professeur à l'université du Colorado de 1959 à 1964, puis à l'université de Pennsylvanie à partir de 1965, il a reçu le prix Pulitzer 1968 pour *Echoes of Time and the River* pour orchestre (1967). Sa musique, souvent d'une concision et d'une austérité

issues tout droit de Webern, marquée aussi par l'influence de Debussy et des traditions orientales, doit sa forte originalité à ses sonorités, ses aspects rituel et mystique, et témoigne d'une intense sensibilité poétique. Plusieurs des oeuvres de Crumb sont basées sur des poèmes espagnols de Federico Garcia Lorca, tels que les quatre livres de *Madrigals* pour soprano, percussion, flûte, harpe et contrebasse (*I* et *II* 1965, *III* et *IV* 1969), deux des sept volets de *Night Music I* pour soprano, piano, célesta et percussion (1963), *Songs, Drones and Refrains of Death* pour baryton, guitare, contrebasse et piano électriques et deux percussionnistes (1968), *Night of the Four Moons* (1969), et *Ancient Voices of Children* pour mezzo-soprano, soprano garçon, hautbois, mandoline, harpe, piano électrique et percussion (1970).

Pour réaliser ses subtils effets de timbres, reflets de son désir de «contempler les choses éternelles», Crumb a élaboré de nouvelles techniques d'exécution et fait appel à de nombreux instruments des musiques populaires et traditionnelles. Son style de maturité s'est manifesté pour la première fois dans les *Cinq pièces pour piano* (1962). On lui doit aussi *Night Music II* pour violon et piano (1964), *Eleven Echoes of Autumn* pour flûte, alto, clarinette, piano et violon (1965), *Black Angels* pour quatuor à cordes électriques (1970, *in tempore belli*), reflet de la guerre du Vietnam, *Vox balaenae* pour flûte, violoncelle et piano amplifiés (1973), *Makrokosmos I* pour piano, *II* pour piano amplifié, *III* pour piano et percussion (1972-74) et *IV (Celestial Mechanics)*, *Star-Child* pour soprano et orchestre (1977), oeuvre dirigée par quatre chefs donnant chacun un tempo différent, *Apparition* pour mezzo-soprano et piano (1979), *Gnomic Variations* pour piano (1981), *A Haunted Landscape* pour orchestre (1984), *The Sleeper* pour soprano et piano (1984).

Marc Texier Ircam

John Adams (1947) a grandi dans le Vermont et le New Hampshire, et a reçu sa première éducation musicale de son père, avec qui il étudia la clarinette et joua dans des fanfares locales. Adams a souvent dit combien les sonorités exhubérantes et le rythme puissant de la marche ont profondément influencé sa personnalité musicale: parcours semblable à celui de Charles Ives à la fin du siècle dernier. En 1971 après avoir terminé ses études à Harvard avec Leon Kirchner (BA *magna cum laude*, 1969 ; MA en composition musicale en 1971), Adams quitte la Nouvelle Angleterre pour la Californie, et réside depuis dans la baie de San Francisco. Pendant dix ans il enseigna et dirigea au Conservatoire de Musique de San Francisco, et, de 1978 à 1985 sera très étroitement associé au San Francisco Symphony, dont le directeur musical Edo de Waart sera le premier défenseur de la musique d'Adams. Bien qu'elles n'aient jamais suivi les strictes formules du minimalisme «classique», les premières pièces instrumentales d'Adams - comme les deux pièces pour piano solo de 1977 : *Phrygian Gates* et *China Gates*, et le septuor à cordes *Shaker Loops* de 1978) - utilisent de brèves cellules répétitives et ainsi rendent hommages non seulement à Reich et Glass mais aussi à Terry Riley et à quelques-uns des compositeurs expérimentaux des années soixante. Mais, même dans ses compositions les plus purement minimalistes, ce qui rend les oeuvres d'Adams incomparables est le haut degré d'imagination et d'invention apporté à l'écriture, et la longue et puissante progression dramatique en arche qui va bien au-delà du minimalisme.

Parmi ses plus grands succès: les opéras *Nixon in China* et *The Death of Klinghoffer*; ou la *Chamber Symphony*.

Philip Glass (1937)

découvre la musique dans l'atelier de réparation de radio de son père, Ben Glass. Ce dernier possédait aussi un rayon de disques et quand certains d'entre eux se vendaient mal, il les ramenait chez lui et les faisait écouter à ses enfants pour essayer de comprendre pourquoi ils n'attiraient pas les clients. Il se trouve qu'il s'agissait de grandes oeuvres de musique de chambre, et le futur compositeur se familiarisa très vite avec les quatuors de Beethoven, les sonates de Schubert, les symphonies de Chostakovitch et autres musiques alors considérées comme «originales». Ce n'est qu'à la fin de

l'adolescence que Glass découvre des classiques plus «conventionnels».

Il commence le violon à l'âge de six ans mais s'intéresse vraiment à la musique en apprenant la flûte à huit ans. Cependant, à quinze ans, il se lasse du répertoire trop restreint de la flûte et de la vie musicale du Baltimore d'après-guerre. Durant sa deuxième année de collège, il s'inscrit à l'Université de Chicago, y est admis, et encouragé par ses parents, il s'installe à Chicago, subvenant à ses besoins grâce à des petits boulots. Il prépare une licence de mathématiques et de philosophie et consacre son temps libre au piano ainsi qu'à des compositeurs tels [Ives](#) et [Webern](#).

A dix-neuf ans, Glass est diplômé de l'Université de Chicago, bien déterminé à devenir compositeur. Il va à New York suivre les cours de la Juilliard School. Il avait alors abandonné le dodécaphonisme qu'il avait utilisé à Chicago, lui préférant des compositeurs américains tels [Aaron Copland](#) et [William Schuman](#).

Dès l'âge de vingt-trois ans, Glass avait suivi les cours de [Vincent Persichetti](#), [Darius Milhaud](#) et William Bergsma. Au sérialisme il préférait les compositeurs non-conformistes [Harry Partch](#), [Charles Ives](#), Moondog, [Henry Cowell](#) et [Virgil Thomson](#), mais n'avait pas encore trouvé sa voix propre. Toujours en quête, il entreprend deux ans d'études intensives à Paris sous la direction de [Nadia Boulanger](#).

A Paris, un réalisateur l'engage pour transcrire la musique de Ravi Shankar de manière à la rendre lisible par des musiciens français. Au cours de cette expérience, il découvre les techniques de la musique indienne. Après des recherches en Afrique du nord, en Inde et dans l'Himalaya, il retourne à New York et commence à appliquer les techniques orientales à sa propre musique.

En 1974, Philip Glass a déjà composé un grand nombre d'oeuvres, non seulement pour la compagnie théâtrale Mabou Mines (dont il est l'un des co-fondateurs), mais aussi et surtout pour son propre ensemble, le Philip Glass Ensemble. Cette époque culmine avec Music in 12 Parts et atteint son apogée en 1976 avec l'opéra Einstein on the Beach (en collaboration avec Robert Wilson), épopée de 4 heures et demie, considérée aujourd'hui comme un des événements marquants du théâtre musical du XXe siècle.

Depuis Einstein on the Beach, les compositions de Glass vont de l'opéra (Satyagraha, Akhnaten, The Making of the Representative for Planet 8, The Fall of the House of Usher, The Juniper Tree, Hydrogen Jukebox) aux musiques de films (Koyaanisqatsi, Mishima, The Thin Blue Line, Powaqqatsi, A Brief History of Time, Candyman) en passant par la danse (A Descent into the Maelstrom, In the Upper Room) et des pièces pour le théâtre aussi inclassables que The Photographer, 1000 Airplanes on the Roof et The Mysteries and What's so Funny ?.

Avec l'aimable autorisation des Editions Chester, 21 mai 1997

Helmut Lachenmann (1935)

Après des études de musique au Conservatoire de Stuttgart (piano et contrepoint notamment), Helmut Lachenmann étudie la composition tour à tour à Venise avec [Luigi Nono](#) (1958-60), puis avec [Karlheinz Stockhausen](#) (1963-64). Dès ses premières oeuvres, il amorce une exploration systématique des différents modes de jeu instrumentaux, faisant de l'exploration des bruits du jeu instrumental et de leur qualité énergétique le projet même de l'oeuvre ([Souvenir](#) pour petit orchestre, 1959 ; [temA](#), pour flûte, voix et violoncelle, 1968 ; [Air](#) pour percussion et orchestre, 1969 ; [Kontrakadenz](#) pour orchestre, 1970-71). Cette attitude, qui résulte d'une volonté de synthèse des techniques instrumentales et électroacoustiques développées depuis l'après-guerre (Lachenmann parle volontiers de « musique concrète instrumentale»), l'amène à édifier un univers sonore unissant son et bruit dans une conception d'une grande nouveauté et d'une surprenante beauté sonore. Lachenmann n'a cessé depuis lors d'approfondir une démarche qui renouvelle la notion de beau en musique, élargissant l'accord du son et du bruit en l'intégrant à des préoccupations plus vastes ([Tanzsuite mit Deutschlandlied](#), pour quatuor à cordes et orchestre, 1980 ; [Mouvement](#) pour ensemble instrumental, 1984 ; [Allegro sostenuto](#), pour clarinette, violoncelle et piano, 1988 ; [Reigen seliger Geister](#), pour quatuor à cordes, 1989 ; «... Zwei Gefühle...», Musik mit Leonardo, pour récitant et ensemble, 1991-92).

(Ircam,1997)

Samedi 9 Juin
FRAC Auvergne 17h
Ecuries de Chazerat

Steve Reich "different trains"
Helmut Lachenman "gran torso"

Quatuor à cordes Hélène Desaint (alto) Jean-Baptiste Jourdin (violon) Olivier Gailly (violoncelle), Amaryllis Billet (violon) , étudiants au CNSM de LYON

Different trains :

L'idée générale est d'utiliser des enregistrements de conversations comme matériau musical. L'idée de cette composition vient de mon enfance. Lorsque j'avais un an, mes parents se séparèrent. Ma mère s'installa à Los Angeles et mon père resta à New York. Comme ils me gardaient à tour de rôle, de 1939 à 1942 je faisais régulièrement la navette en train entre New York et Los Angeles, accompagné de ma gouvernante. Bien qu'à l'époque ces voyages fussent excitants et romantiques, je songe maintenant qu'étant juif, si j'avais été en Europe pendant cette période, j'aurais sans doute pris des trains bien différents. En pensant à cela, j'ai voulu écrire une oeuvre qui exprime avec précision cette situation. *Different Trains* comprend trois mouvements ; mouvement étant pris ici au sens large du terme car les tempi changent fréquemment dans chaque mouvement : L'Amérique ; Avant la guerre L'Europe ; Pendant la guerre Après la guerre.

Cette composition a donc une réalité à la fois sur le plan documentaire et sur le plan musical et ouvre une nouvelle direction. C'est une direction qui conduira sous peu, je l'espère, à une nouvelle sorte de théâtre multi-media combinant documentaire, musique et vidéo.

Steve Reich

Traduit de l'américain par Laurent Feneyrou

Cour des Trois Coquins 20h30

« Ouranos »

collectif ODMA CREATION 2007

En s'inspirant du mythe et en le renversant, le collectif ODMA s'est demandé comment une salle de spectacle pouvait se libérer de l'attraction terrestre et s'envoler dans les airs. OURANOS est un spectacle sensoriel, météorologique et antigravitationnel où un jongleur volant (Cronos) dirige un orchestre électronique tandis qu'une comédienne transparente (Aphrodite) projette autour d'elle des tourbillons d'images. Leur but : tenter de réconcilier Gaïa et Ouranos...

Musique : Ludo Carroué, Dominique Martin, Pierre-Marie Trilloux
Vidéo, installation : Eui-Suk Cho, Joël Carron
Jongleur : Romain Timmers Comédienne : Isabelle Krauss

Ce spectacle a reçu l'Aide à la Création de Clermont Communauté et le soutien de la ville de Clermont-Ferrand et du Conseil Général du Puy de Dôme.

Le projet OURANOS

Rassemblant diverses applications de la recherche fondamentale, le projet Ouranos met en jeux plusieurs disciplines artistiques ainsi qu'un important dispositif technique où le son, l'image, le geste et la voix sont gérés en temps réel dans une interdépendance permanente.

Conçu autour du thème central du *ciel*, le projet Ouranos se développera à partir d'images aériennes, réelles ou fictives. Les images réelles seront des prises de vues, filmées d'avion, des quatre départements de la Région Auvergne et de ses principales agglomérations. L'objectif est qu'à chaque représentation, le public découvre son cadre de vie vu du ciel. Ces images s'intégreront à des images de la planète, de l'espace ainsi que des images d'archives sur les premières tentatives de vol humain.

Le dispositif :

- 32 hauts parleurs assureront la spatialisation sonore
- 4 vidéos projecteurs mobiles diffuseront les images préparées et les images créées en direct
- 2 caméras filmeront le jongleur, la comédienne et les musiciens
- 12 micros capteurs
- L'Orgolonde
- L'Orbitondulographe - Des dalles de captages qui permettront au jongleur de déclencher les sons avec ses balles.
- Le Spationarium

Le principe d'interaction :

Exemples d'interactions :

- Le mouvement des balles manipulées par le jongleur déclenchera des sons qui dialogueront avec ceux de la harpe numérique qui elle-même déclenchera des images vidéos.
- La voix de la comédienne agira sur les sons du Thérémin qui, à leur tour, transformeront l'image filmée du jongleur.

Ou encore :

- Le jongleur manipulera une balle munie d'une mini caméra qui filmera la comédienne dialoguant en direct avec sa propre voix qu'elle déclenchera elle-même en jouant de la harpe numérique.

La thématique :

A la fois fils et époux de Gaïa, Ouranos est la plus ancienne des divinités grecques. Personnification du ciel, il est le père des Titans et des cyclopes.

Ouranos détestait tellement ses enfants que, dès leur naissance, il les faisait enfermer au fond des Enfers du Tartare. Son jeune fils Cronos, aidé de sa mère Gaïa qui lui fournit une faucille, le mutila et le détrôna.

Le sang qui coula de sa mutilation, tomba dans la mer et donna naissance à Aphrodite, déesse de l'Amour.

Le thème du *ciel* est ce qu'on appelle un thème *d'intégration verticale* c'est-à-dire qui permet d'intégrer plusieurs domaines et plusieurs disciplines autour d'un axe central. Il touche aussi bien les domaines du mythe et du rêve, de la technique et de l'écologie.

Les textes seront empruntés à la mythologie grecque, chinoise et amérindienne ainsi qu'aux témoignages des pionniers des premiers vols humains.

L'organisation sonore sera élaborée à partir des principes *d'apesanteur*, *d'équilibre dynamique* et de *transparence acoustique*. La macrostructure musicale sera construite sur le modèle des grands cycles climatiques de la planète.

Dimanche 10 Juin
Corum St Jean de 15h à 19h
Concert promenade à travers le jardin, apéritif

MUSIC ET NUNC

Une performance pour clarinette solo où s'imbriquent des images vidéos; un spectacle qui densifie le présent.

Steve Reich «New York counterpoint»
Philip Glass « Gradus»
Elliott Carter "Gra"
Teab Erbnis « Ellora »

Béatrice Berne(clarinette), Delphine Gigoux (vidéo)

Carte blanche aux ensembles

Copland avec la participation du Brassband de l'Harmonie Municipale
Steve Reich «electronic counterpoint» avec la participation de l'ensemble de guitares du 3^{ème} cycle du CNR et des professeurs de la région.
« **Concert vocal et expérimental** » Atelier « Voix d'hommes » d'Aurillac (ADMD du Cantal avec le soutien du Transfo)

Coup de projecteur sur Raphaël Cendo

« **Décombres** » pour saxophone **création** Philippe Caillot
« **Octa7** » pour harpe Laure Beretti

Laure Beretti étudie la harpe au CNSM de Lyon, elle a crée cette pièce.

Philippe Caillot, saxophoniste, titulaire du diplôme de « concert » de la Haute Ecole de Musique de Lausanne, il collabore avec de jeunes compositeurs pour des créations, il joue avec de nombreux ensembles tel 2^E 2M, collabore avec le Quatuor Xasax... Il enseigne le saxophone à l'Ecole de musique d'Ennezat, et à l'ENM de Romainville. Il est membre de Musiques Démesurées depuis 2005.

Conférence : « Modernisme et postmodernisme dans la musique nord-américaine »
Makis Solomos, musicologue (voir lundi)

MUSIC ET NUNC

Programme de Musique Américaine répétitive
Pour clarinette et vidéo
Béatrice BERNE et Delphine GIGOUX-MARTIN

Béatrice Berne, clarinettiste de renom, affectionne tout particulièrement la Musique Américaine. Son Cd American Music, vient d'être réédité chez le label Polymnie et il a reçu l'éloge de la critique.

Elle a choisi de faire entendre des grandes œuvres pour clarinette seule rarement jouées en France. Ces pièces dessinent un panorama de l'évolution du langage répétitif américain et de son contraire avec la musique sériellement fractionnée d'Eliot Carter.

Elle est fréquemment invitée dans les festivals de musique contemporaine et réalise des performances solo soit avec la metteur en scène Martine Chiffot et sa compagnie Archthéâtre, soit avec la chorégraphe Dominique Buttaud. C'est avec la vidéaste Delphine Gigoux-Martin qu'elle propose ce spectacle dans un travail de création et de réflexion partagées.

Delphine Gigoux Martin, vidéaste

A participé à de nombreuses manifestations artistiques de renom en France et à l'étranger, a exposé dans de nombreuses galeries, membre du collectif ODMA, elle participe à des performances.

Notes de Béatrice Berne

Est-ce que la répétition existe ?

Après Reich, Glass le Minimalisme est devenu un véritable langage et a influencé toute une génération de compositeurs de la fin du XX^{ème} siècle.

David Robertson, chef d'orchestre : « En musique, c'est une formule liée à la quantité d'information par rapport au temps, à la concentration du travail autour d'un matériau restreint. »

Cette performance musicovidéo fait entendre les trois grands principaux auteurs américains de musique dite répétitive.

Conception du temps axée sur la concentration et la méditation. Ces infimes variations, ses probabilités déployées, intervalles, la notion de pattern pour désigner un motif soumis à des principes de répétition et à de très infimes modulations (Reich écrit Phase Patterns en 1970 comme le mouvement Pattern Painting). Comme un tissage, les figures d'un tapis oriental.

Ce mouvement serait une réaction à un environnement technique de la machine (répétition, rendement, travail à la chaîne, usine)

Pourquoi le travail avec la vidéo ?

Tous ces compositeurs ont explorés des champs sensoriels très larges et le visuel est fortement associé à leur oeuvre.

Morton Feldman entretenait des relations privilégiées avec des peintres new-yorkais, Terry Riley pratique des performance de « Time-Lag Accumulator », capte les bruits du public et les rediffuse deux minutes après dans une autre pièce. Philip Glass travaille avec le metteur en scène Bob Wilson et fait de nombreuses musiques pour le cinéma.

La vidéo permet de faire un lien direct en temps réel avec le déroulement de l'œuvre et dévoile une forme d'analyse du processus de création de la partition.

Elle peut délivrer de la répétition, briser le cycle ou renforcer le tournoiement propice à la transe.

Elle peut décupler elle aussi des cellules ou encore évoquer l'univers de ces auteurs et suggérer d'autres espaces.

Gradus, œuvre en deux parties pour clarinette seule qui traite radicalement du processus répétitif. C'est un défi physique de par sa durée et sa quasi absence de silence.

Une série de cinq puis six et enfin sept notes agencées et variées évolue dans une découpe rythmique binaire ou ternaire.

Cette œuvre est un exemple de construction formelle poussée à l'extrême. Une certaine forme de simplicité, sans polyphonie, en fait tout son charme et peut être sa véritable efficacité.

Cette musique permet à l'auditeur de se retrouver face à lui-même dans ce flux du temps écoulé, ce sablier qui vide nos grains de vie petit à petit ; quelle délivrance, quel soulagement, nous nous sentons bien vivants-mortels.

New York Conterpoint pour Clarinette et Bande (1985) Steve REICH (1936-)

L'écriture (toute en notes détachées mécaniquement articulées) présente un contrepoint en tuilages et en déphasages progressifs , selon la pure tradition de la musique répétitive américaine .

New York Conterpoint est écrit pour onze parties de clarinette (dont, à certains moments, trois clarinettes basses) : une clarinette « live » et dix clarinettes pré-enregistrées par la soliste elle-même.

L'œuvre comporte trois mouvements en boucles sans fin, d'un caractère mécanique et incantatoire que Steve Reich veut le plus inexorable possible, sans charme ni recherche d'interprétation

Les deux premiers mouvements présentent la même opposition entre, d'une part, des successions d'accords plaqués et d'autre part, des jeux de contrepoint décalé, établis à partir de courts motifs mélodico-rythmiques. Le troisième mouvement prend un caractère syncopé qui renvoie naturellement au jazz. Par l'écriture, le style et l'utilisation de onze clarinettes, *New York Counterpoint* développe un univers sonore singulièrement extatique, d'une couleur étonnamment proche des sons synthétiques.

« **Ellora** » **Teab Erbnis**.

Une œuvre de la nouvelle génération qui continue à écrire dans cet esprit : Cet auteur a été influencé par sa rencontre avec le compositeur Richard Felciano de l'université de Berkeley.

« Pour moi, cette musique est une expérience, unique à chaque fois, un combat contre l'ennui qui vient au début assez vite puis» **Teab Erbnis**

« **Gra** » **Elliott Carter** Le langage de Carter n'a cessé d'évoluer, il utilise des jeux rythmiques avec des influences sérielles et un discours brisé dans cette œuvre pour clarinette seule. Tout comme Philip Glass il vient parachever ses études en Europe et sera lui aussi élève de Nadia Boulanger.

Gra signifie jeu en polonais et a été écrit en 1993 à l'occasion des 80 ans de son ami Lutoslawski.

ATELIER VOIX d'HOMMES

Né au cœur du Cantal il y a quatre ans, l'atelier Voix d'Hommes, initié par l'Association Départementale pour la Musique et la Danse du Cantal en partenariat avec le Transfo « Arts et Culture en Région Auvergne » se développe au travers d'une proposition originale : aborder le chant au travers d'une démarche d'expérimentation du son et du mouvement.

Les chants, du répertoire traditionnel occitan et du répertoire de la Grèce et de la Rome antique, y sont revisités au regard d'une expression contemporaine. La voix se met alors dans tous ses états : exploration de l'étendue de la voix chantée, des timbres et phrasés - expressivité de la voix parlée, souffle, percussions vocales... Le son est matière d'improvisation et de création. L'espace est également source d'expérimentation : par la présence corporelle, le mouvement et le déplacement, l'investissement sonore et physique d'un lieu.

Ce projet rassemble en 2006 – 2007 douze chanteurs amateurs du Cantal. Il est conduit par Olivier Chabaud, chanteur professionnel et formateur pour l'aspect musical et par Bruno Pradet, danseur chorégraphe de la Compagnie Vilcanota, pour la mise en espace.

Les Chanteurs :

Bruno Bedellis, Vincent Bousquet, Frédéric Briam, Stéphane Briant, François Charnay, Dominique Gouze, Philippe Grimal, Jacques Ladent, Laurent Marsan, René Pelat, Yves Portefaix, Robert Da Silva

Lundi 11 Juin

Cité Dollet 13h

en partenariat avec le Service Université Culture, Traces de Vie

projection du film

IN THE OCEAN

réalisateur : Frank Scheffer

coproduction : Allegri Film, Metropolitan Pictures, NPS

2001 / 52' / PAYS-BAS / VO Eng sous-titrée Fr

Réunissant pour la première fois dans un même film des compositeurs tels que Steve Reich, Brian Eno, Philip Glass, Louis Andriessen, *In the Ocean* permet de comprendre toute la complexité du mouvement de la musique contemporaine de ces trente dernières années, ainsi que les influences croisées entre l'Europe et le Nouveau Monde. Cet aller-retour entre les deux continents est personnifié par l'histoire de Bang on a Can, un des mouvements musicaux les plus vivants de notre époque. Les fondateurs et directeurs artistiques de ce mouvement sont trois compositeurs américains: Michael Gordon, David Lang et Julia Wolfe. Cette nouvelle génération se présente comme les héritiers de l'avant-garde des compositeurs américains, de Charles Ives et John Cage jusqu'à Steve Reich et Philip Glass.

Lectures de textes de Henry David Thoreau, James Joyce...

Conférence : « Modernisme et postmodernisme dans la musique nord-américaine »

Makis Solomos, musicologue

Y a-t-il une exception culturelle nord-américaine ? La question prend toute son importance lorsqu'elle est examinée par rapport à l'opposition modernité / postmodernité. Alors qu'en Europe la modernité a précédé la postmodernité, elles sont inextricablement mêlées, dès le début, aux Etats-Unis. L'histoire de ce pays possède un certain nombre de particularités qui peuvent être prises comme conditions certes non suffisantes, mais au moins nécessaires au développement *parallèle* des deux termes de ce binôme. À défaut de pouvoir envisager cette histoire dans toute son envergure, on en examinera trois moments clefs :

1. Dans un premier temps, on interrogera ce socle socio-historique. Il y sera question de l'« arrière-grand-père » de la musique nord-américaine, Charles Ives, dont certaines recherches sonores et politico-idéologiques étonnent aujourd'hui encore. On y traitera aussi de son « grand-père », John Cage, et de ses amis et disciples (Morton Feldman, Earle Brown et Christian Wolff), auxquels s'oppose la musique "moderne" — c'est-à-dire tournée vers l'Europe — des Elliot Carter, Milton Babbitt... De Ives à Cage : voilà une grande « tradition » qui établit une extraordinaire synthèse entre archaïsme et modernité, et entre le prémoderne et le postmoderne. Elle conduit à une question : pourquoi ces moments si intenses de la musique nord-américaine sont-ils si aisément qualifiés de « naïfs » en Europe ?

2. Puis survient le grand tournant. Dans l'ère post-Cage, le débat modernité-postmodernité y prend une allure autre : c'est l'époque des minimalismes (Steve Reich, Phil Glass...) qui tentent, à certains égards, de dépasser le clivage « savant/populaire » et, peut-être plus encore, qui brouillent davantage la distinction moderne/postmoderne. On se penchera sur les origines du minimalisme, sur certaines de ses techniques et sur ses multiples interprétations (psychanalytique, politique, etc.).

3. Un dernier moment-clef fait de nouveau cohabiter les postmodernes et les modernes. Après le minimalisme, des compositeurs comme John Adams ont renoué avec la tonalité et avec le travail sur la notion de « style ». D'autres ont poursuivi la notion de « recherche ». Réservons également la surprise de quelques découvertes (pour les auditeurs français) aux incroyables mélanges sonores. On y fera aussi le point sur une éventuelle « américanité », profitant notamment de la présence de nombreux compositeurs américains sur les terres françaises — les émigrés étant les seuls êtres à

même de définir l'essence hypothétique d'une ethnie. En guise d'ouverture et pour ne pas oublier un aspect important de la musique nord-américaine, on traitera de quelques musiciens aux marges — mais non point marginaux : Frank Zappa, Laurie Anderson, John Zorn... — de la musique dite sérieuse, qui parviennent, par leur sérieux, à donner un sens, une direction, à cette merveilleuse tradition.

Makis Solomos, musicologue, est internationalement connu pour ses travaux sur Xenakis et sur la musique contemporaine. Agrégé, docteur en musicologie, il est enseignant-chercheur à l'université Montpellier 3 et a été membre de l'Institut universitaire de France. Il a publié une centaine d'articles de fond et est régulièrement invité à des conférences et à des colloques. Co-fondateur de la revue *Filigrane*, il collabore avec l'ensemble Aleph et a organisé de nombreux colloques. Livres publiés en tant qu'auteur principal ou éditeur scientifique : *Iannis Xenakis* (1996), *L'espace : musique-philosophie* (avec J.M. Chouvel, 1998), *Présences de / Presences of Iannis Xenakis* (2001), *Formel/Informel : musique-philosophie* (avec A. Soulez et H. Vaggione, 2003), *Musiques, arts, technologies. Pour une approche critique / Music, arts and technologies. Towards a critical approach / Músicas, artes y tecnologías. Por una aproximación crítica* (avec R. Barbanti et C. Pardo, 2004), *La métaphore lumineuse. Xenakis-Grisey* (2004), actes de *l'International Symposium Iannis Xenakis* (2005), *Espaces composés. Essais sur la musique et la pensée musico-théorique d'Horacio Vaggione* (2007). Il prépare un livre intitulé *De la musique au son. Essais sur la musique du 20^e siècle*.

Chapelle des Cordeliers

Rencontre 19h30

**animée par le musicologue Makis Solomos
avec Alex Sigman, Alex Mincek, Erik Ulman compositeurs invités**

_ musique des jeunes compositeurs américains 20h30

Alex SIGMAN

"The shining pillar of anti beauty" violoncelle et électronique **création mondiale**

ALEX MINCEK

"rascal" piano solo, **création française**

Alex SIGMAN

"Reflets/Reflexions/Implosions" pour saxophone solo **création française**

MARK APPLEBAUM

"sargasso" pour violoncelle Solo **création française**

Brian FERNEYHOUGH

« Kurze Schatten II » pour guitare solo (sous réserve)

ERIK ULMAN

"Canto XLIX" pour piano et percussion **création mondiale**

Pierre Courthiade - piano, Philippe Caillot - Saxophone, Claudio Bettinelli - percussions, Séverine Ballon - violoncelle, Laura Carmichael - clarinette. Jean Pierre Billet - guitare

Pierre Courthiade

Parallèlement à son travail de pianiste accompagnateur au CNR de Clermont-Ferrand, il est pianiste au sein de différents ensembles (le Quatuor des Volcans, le chœur Régional d'Auvergne, le Centre Lyrique d'Auvergne, l'ensemble Arsys,..) il participe à de nombreux duos, trios avec qui il se produit dans de nombreux festivals en France et à l'étranger, en soliste il propose des concerts d'improvisation, il crée de nombreuses pièces contemporaines.

Philippe Caillot

Saxophoniste, titulaire du diplôme de « concert » de la Haute Ecole de Musique de Lausanne, il collabore avec de jeunes compositeurs pour des créations, il joue avec de nombreux ensembles tel 2^E 2M, collabore avec le Quatuor Xasax... Il enseigne le saxophone à l'Ecole de musique d'Ennezat, et à l'ENM de Romainville.

Il est membre de Musiques Démesurées depuis 2005.

Séverine Ballon

Violoncelliste, après des études au CNR de Boulogne, à la Hannss Eisler Hochschule de Berlin, à la Hochschule de Lübeck, elle suit des masterclass avec Miklos Pérenyi, György Kurtag... Elle a été académiste à l'Ensemble Modern.

Elle se spécialise dans la musique contemporaine et travaille avec de nombreux compositeurs dont elle est dédicataire et créatrice de plusieurs œuvres pour violoncelle seul et/ou avec électronique.

Elle travaille avec Sébastien Roux à « la Muse en Circuit » sur une création pour violoncelle et électronique.

Elle travaille régulièrement avec le Klangforum de Vienne.

Laura Carmichael

Clarinettiste américaine vivant aux Pays bas, après des études à l'Université du Michigan et en Californie avec Rosario Mazzéo, elle suit les cours de Harry Sparnaay and Erik van Deuren au Conservatoire d'Amsterdam (clarinette basse).Ella participé à de nombreuses masterclass et rencontres de haut niveau (Darmstadt...).

Elle se produit dans de nombreux récitals de musique de chambre et aussi en soliste aux Etats-Unis, en Estonie, au Concertgebow d'Amsterdam....

En 2004 elle a été invitée par Steve Lacy pour explorer les points communs entre l'improvisation et la composition. Elle travaille avec de nombreux compositeurs.

Claudio Bettinelli

Il obtient en 2002 son certificat d'études supérieures du Cnsmd de Lyon (classe de J. Geoffroy).

Sa démarche créatrice incite le jury à lui décerner une mention spéciale "originalité du programme" à cette occasion, et il reçoit un prix spécial "originalité des instruments" au concours international de percussions de Genève.

Très ouvert musicalement, il affectionne de vivre des expériences très diversifiées en ce domaine, touchant aussi bien la musique classique que la musique contemporaine, ou le théâtre musical, l'improvisation, et la musique assistée par ordinateur.

Il a travaillé avec le centre "Tempo reale" fondé par Luciano Berio, l'Orchestre National de Lyon, l'Opéra national de Lyon, l'Ensemble Orchestral Contemporain, l'ensemble Odyssée, et participé pendant 3 ans au Festival UBS de Verbier (Suisse).

Il a fondé le "Trio de Bubar", trio de percussions invité entre autres aux Festivals "Fruits de Mhère", "Ecouter Voir", "Collinarea" (Italie), Tblissi (Georgie) et IPEW (Croatie).

Il travaille avec Vincent Larderet, Cyril Goujon, Virginie Martineau et Nicolas Martynciow en formation 2 pianos et percussions.

Jean Pierre Billet

Guitariste, études au CNSM de Paris, il enseigne la guitare au CNR de Clermont Ferrand depuis 30 ans, il se produit dans de nombreux concerts en soliste ou en musique de chambre, dans un répertoire allant de la musique classique à la musique contemporaine. Il a participé à plusieurs reprises au festival Musiques Démesurées.

Mardi 12 Juin

Chapelle des Cordeliers

Rencontre avec les compositeurs et les interprètes.

Répétition publique 13h

Conférence Philip Glass 14h

Philippe Guidat doctorant en musicologie à l'Université Jean Monnet de St Etienne

Concert 18h30

Helmut LACHENMANN

"Pression" (1968) pour violoncelle solo

ALEX MINCEK

« Oblique » pour clarinette basse **création française**

Alex SIGMAN

"cabanes éclatées (I/II)" piano solo - **création française**

ERIK ULMAN

"L'extase de M. Poher" pour violoncelle solo - **création française**

Patricia ALESSANDRINI

Soliloque (c'est ce parfait et pur amour...)

pour violoncelle seul avec électronique - **création mondiale**

réalisation de la partie électronique en collaboration avec La Muse en Circuit

Patricia ALESSANDRINI

Soliloque II pour clarinette, violoncelle et piano

Maison de la Culture Salle Grippel 21h

Concert acousmatique

Acousmatique signifie « écouter sans voir », les compositeurs vous proposent une plongée dans une expérience d'écoute totale, à l'intérieur du son, installés dans des chaises longues ou sur des coussins.

Œuvres de : Géraud Bec – Cantal, Laurence Boukaert - La Rochelle (sous réserve), Ludo Carroué – Clermont, Christine Groult - Pantin (sous réserve), Frédéric Kahn – Paris, Dominique Miscopin – Cantal, Adrian Moore – Angleterre, Robert Normandeau – Canada, Yoann Sanson – Clermont, Marc Wingate - USA

Mercredi 13 Juin

Chapelle des Cordeliers

19h Concert avec l'Ensemble Laborintus

3 pièces ayant en commun une prise en charge par l'interprète d'une partie de la composition dans une interactivité parfois proche de l'improvisation

John Cage : Music for... (1985)

Pour un nombre indéfini d'interprètes, avec la participation d'élèves des écoles de musique de la région et du CNR. Une multiplicité de possibilité instrumentale ! Des partitions précises pour chacun, dans une relation aléatoire les unes aux autres... Le passage du temps unit les musiciens.

Sylvain Kassap : Ombres portées (les célibataires même) (2004) Pour petit ensemble, sons fixés et transformations.

Luc Ferrari : Et tournent les sons dans la garrigue (Réflexion sur l'écriture n°1) (1977) –Pour bande magnétique et ensemble instrumental

Participation de professeurs des écoles de musique et du CNR

A l'issue du concert, échanges sur la collaboration de Laborintus avec Ferrari.

LABORINTUS, ainsi nommé en hommage à Luciano Berio, est un ensemble né en 1993, composé de solistes confirmés venant d'horizons musicaux variés qui mettent en commun leurs pratiques.

La vocation principale de LABORINTUS est de donner à entendre la musique d'aujourd'hui, en étroite collaboration avec des compositeurs vivants et actifs (Bernard Cavanna, Jean-François Cavro, Hans-Ulrich Lehmann, Luis Naón, Jacques Rebotier, François Rossé...), en se confrontant aux technologies actuelles, en pratiquant l'improvisation et le théâtre musical.

Les concerts sont scénographiés et mis en lumière, parfois mis en images, tant dans des lieux traditionnels que dans des lieux plus insolites (galeries et ateliers de plasticiens, clubs de jazz, concerts en appartement...).

L'ensemble Laborintus reçoit le soutien de la DRAC Ile de France – Ministère de la Culture et de la Communication, la Sacem, le Conseil Général du Val de marne, l'Onda et est en résidence à la Muse en Circuit – Centre National de Création Musicale et à l'Atelier du Plateau, Laborintus est membre du réseau « Futurs Composés »

*Flûtes : Franck **Masquelier** / Clarinettes - Sylvain **Kassap** / Harpes: Hélène **Breschand** / Percussions: Philippe **Cornus** / Violoncelle : Séverine *ballon**

Hélène BRESCHAND- Harpes

Hélène BRESCHAND fait partie de ces musiciens capables d'évoluer à la limite de plusieurs domaines qui vont de la musique contemporaine au Jazz, de l'improvisation au théâtre musical. Membre fondatrice de l'ensemble Laborintus, elle travaille avec des compositeurs tel que Luciano BERIO, Emmanuel NUNES, Yoshihisa TAIRA, collabore régulièrement avec le théâtre et la danse, se produit en solo, en duo avec Jean-François PAUVROS ou Wilfried WENDLING et anime son trio avec Sylvain KASSAP et Didier PETIT. Il suffit de l'entendre jouer pour se rendre compte qu'elle vit pleinement l'interprétation et l'improvisation comme deux approches complémentaires de la musique.

Philippe CORNUS – Percussions

Après un parcours de musiciens d'orchestre avec l'Opéra de Paris, d'Avignon et l'orchestre du Capitole de Toulouse, Philippe CORNUS se dirige vers la réalisation de spectacle au sein de compagnies de danse et de théâtre.

Façonneur de son au jeu fluide et incisif, il pratique et mêle jazz, musique improvisée et musique contemporaine. Directeur musical de la Cie Broull'ARTS et membre de l'Ensemble Laborintus, il développe aujourd'hui un travail de recherche sur la création.

Sylvain KASSAP – Clarinettes

Sylvain KASSAP est un des acteurs majeurs du jazz et des musiques improvisées depuis la fin des années 70. L'envie d'explorer les différents répertoires de son instrument le pousse tout naturellement à se confronter à l'écriture de compositeurs actuels et à être en 1993 un des fondateurs de l'Ensemble Laborintus.

Compositeur tout d'abord pour le cinéma, le théâtre et la danse, il développe, par envie et pour répondre aux demandes de solistes ou d'ensembles tels qu'Ars Nova ou Alternance, une écriture résolument contemporaine, dans un premier temps influencée par Luciano Bérió et Franco Donatoni, puis plus personnelle.

Severine BALLON- Violoncelle

Après des études au CNR de Boulogne, à la Hannss Eisler Hochschule de Berlin, à la Hochschule de Lübeck, elle suit des masterclass avec Miklos Pérenyi, György Kurtag...Elle a été accadémiste à l'Ensemble Modern.

Elle se spécialise dans la musique contemporaine et travaille avec de nombreux compositeurs dont elle est dédicataire et créatrice de plusieurs œuvres pour violoncelle seul et/ou avec électronique.

Elle travaille avec Sébastien Roux à « la Muse en Circuit » sur une création pour violoncelle et électronique.

Elle travaille régulièrement avec de nombreux ensembles dont le Klangforum de Vienne avec qui elle se produit en ce moment à l'Opéra Bastille dans un opéra de Salvatore Sciarrino.

Cour des Trois Coquins 21h30 Concert improvisation électroacoustique Duo de Revox.

Lionel Marchetti et Jérôme Noetinger travaillent ensemble depuis 1993. Pour cette soirée, ils présentent un duo de Revox (magnétophones à bandes) ; avec une boucle magnétique ils fixent, transforment et multiplient les sons externes et ceux de la machine elle-même... Un processus cannibale qui se joue en double stéréo.

Jérôme Noetinger (1966) Dirige Metamkine, label de musique concrète et catalogue de vente par correspondance spécialisé dans les musiques électroacoustiques et improvisées. Membre du comité de rédaction du magazine trimestriel Revue & Corrigée. Membre de l'équipe du 102 rue d'Alembert à Grenoble de 1989 à 1998 : programmation cinéma et musique.

Cours de musique électroacoustique sous la direction de Xavier Garcia de 1986 à 1988 au COREAM à Fontaine (38).

Compose des musiques concrètes en studio.

Pratique l'improvisation sur scène avec un dispositif électroacoustique regroupant magnétophones à bande, table de mixage, synthétiseurs analogiques, hauts-parleurs, micros et électronique...

Réalise également des conférences ou des ateliers autour de la musique concrète, de l'improvisation, des questions de distribution et de production...

Joue en solo ou accompagné.

Lionel Marchetti (1967) est compositeur de musique concrète. Tout d'abord autodidacte, il découvre ensuite le répertoire de la musique concrète avec Xavier Garcia. Il a composé au CFMI de l'Université Lyon 2, entre 1989 et 2002, où il anime également des ateliers autour du haut-parleur, du son enregistré, de la musique concrète, et ceci de façon pratique comme théorique. Il a composé au Groupe de Recherches Musicales de Paris depuis 1993, ainsi que dans son studio personnel.

Il se consacre également l'improvisation (dispositif de micros et haut-parleurs) avec Jérôme Noetinger, en duo, tout comme avec le collectif Le Cube (mélangeant images et sons travaillés en direct : Christophe Auger, Étienne Caire, Christophe Cardoen, Xavier Quérel, Jérôme Noetinger, Gaëlle Rouard).

Il travaille avec le collectif d'improvisation Archipel (Emmanuel Petit, Mathieu Werchowski, Sophie Agnel, Fabrice Charles, Pascal Bathus).

Il travaille régulièrement avec Olivier Capparos à la réalisation d'ateliers de création radiophonique pour les ACR de France Culture, depuis 1992.

Parallèlement, il poursuit un travail d'écriture poétique, ainsi qu'une réflexion théorique sur la musique concrète et l'art du haut-parleur.

Jeudi 14 Juin

Chapelle des Cordeliers

Concert jeune public 9h30

Avec les élèves des ateliers de classes à projet culturel, de la classe de chant du CNR, de classes du primaire, autour de l'électroacoustique et de pièces de **Tom Johnson**.

Concert lecture 13h

Concert avec l'Orchestre d'Auvergne 20h30

S Barber - Adagio pour cordes (1938)
G.Antheil - Sérénade pour cordes (1948)
J.Adams - Shaker Loops pour cordes (1982)

Créé en novembre 1981 à l'initiative du Ministère de la Culture, du Conseil régional d'Auvergne et de la ville de Clermont-Ferrand, l'Orchestre d'Auvergne est l'une des meilleures formations de chambre européennes.

Composé de 21 musiciens, solistes, cet orchestre cosmopolite donne une centaine de concerts par an, suscitant chaque fois enthousiasme et passion.

Son répertoire très étendu lui permet de jouer avec un égal bonheur des œuvres baroques, classiques ou contemporaines et de défendre avec ferveur des pièces tombées dans l'oubli.

Arie van Beek, directeur musical, a succédé à Jean-Jacques Kantorow en novembre 1994, il dirige l'ensemble « de Doelen » aux Pays Bas spécialisé dans la musique contemporaine.

Vendredi 15 Juin

Chapelle des Cordeliers

Concert de midi. 13h

Carte blanche aux élèves de l'école de musique de Chamalières
Improvisation et pièces pour piano de John Cage

« Causerie avant concert » avec **Jay Gottlieb 19h30**

Jay Gottlieb présentera un survol des « lumières » de la musique américaine de **Charles Ives** à aujourd'hui.

Récital de piano 20h30

John CAGE	Ophelia (1946)
Philip GLASS	Knee Play N° 4 (1976)- (extrait de "Einstein on the Beach")
Elliott CARTER	2 Diversions (1999)
George CRUMB	Makrokosmos (1972-73) -Crucifixus -Proteus -Dream Images -Morning Music -Agnus Dei -Tora! Tora! Tora!
Derek BERMEL	3 Funk Studies (1991)
Terry RILEY	Misha's Bear Dance (1994)
Morton FELDMAN	Piano (1977)
John ADAMS	Phrygian Gates (1977)

Le NEW YORK TIMES loue son "brillant talent allié à un esprit aventureux", son jeu "magnifiquement coloré et sa technique hors du commun". Pierre Boulez dit de lui: "fort intéressant, il témoigne d'une originalité certaine, et les meilleures qualités dans le domaine de l'exécution". Né à New York, Jay Gottlieb étudia à la Juilliard School et à l'Université de Harvard, en France avec Nadia Boulanger, Olivier Messiaen, Yvonne Loriod, Robert Casadesus, et en Allemagne avec Aloys Kontarsky. Lauréat du Prix du Festival de Tanglewood, il a pris part à de nombreux festivals de musique prestigieux (La Roque d'Anthéron, Festival International du Clavier à New York, Festival d'Automne à Paris, Automne à Varsovie, Biennale de Venise...), en récital ainsi qu'en concerts conférences et master classes à travers le monde. Des institutions telles que la Juilliard School, Université d'Indiana à Bloomington aux USA, CNSM de Paris, CNSM de Lyon, Ecole Normale, Schola Cantorum, Conservatoire Américain à Fontainebleau, Centre Acanthes font régulièrement appel à lui comme pédagogue. Il s'est produit en soliste avec des orchestres et ensembles tels le Boston Symphony, L'Orchestre de Paris, Les Percussions de Strasbourg, Le London Sinfonietta, Le Group for Contemporary Music à New York...travaillant avec des chefs comme Pierre Boulez, Seiji Ozawa, Kent Nagano, Michael Tilson Thomas, Lukas Foss...De nombreux compositeurs (Magnus Lindberg, Franco Donatoni, Sylvano Bussotti, Luis de Pablo, Maurice Ohana, Betsy Jolas, Gilbert Amy, Bruno Mantovani...) ont écrit pour lui. Il a réalisé la bande sonore de plusieurs films (dont "La Discrète"), et écrit un livre sur la musique moderne et contemporaine pour piano édité par la Cité de la Musique-Villette. Il a réalisé des enregistrements pour Philips, RCA, Harmonia Mundi, Erato, Aeon...plusieurs fois couronnés par le Grand Prix du Disque de l'Académie Charles Cros, le Diapason d'or, le "Choc" du "Monde de la Musique" entre autres.

Jay Gottlieb a été nommé pianiste officiel par le gouvernement américain afin de représenter son pays dans le monde entier.

Pour de plus amples renseignements, visiter <http://jaygottlieb.free.fr>

Samedi 16 Juin

Coopérative de Mai 20h00- 24h00

Hommage à Frank Zappa pour une soirée endiablée, en partenariat avec la Coopérative de Mai.

Avec le concours des percussionnistes de la région, des Percussions Claviers de Lyon, du groupe Kunamaka.

Les élèves des classes de percussion de la région (Montluçon, Aurillac, Le Puy en Velay, Chamalières, Pont du Château, Clermont-Ferrand, Vichy) sous l'impulsion de leurs professeurs se sont engagés avec beaucoup d'enthousiasme dans ce projet de rencontre avec Les Percussions Claviers de Lyon autour de la musique de Steve Reich et de Franck Zappa. Ensemble ils ont travaillé en amont du festival des pièces de Varèse (Ionisation), Cage, Steve Reich, Franck Zappa, avec la collaboration de Gilles Dumoulin, ancien élève de Claude Giot, membre des PCL, avec qui nous avons mis en place la préparation et une Masterclass pour ce grand rendez-vous.

Un partenariat avec la scène de musique actuelle la « Coopérative de Mai » s'imposait pour célébrer au mieux ce grand musicien.

Concert des élèves

Ionisation Varèse (Frank Zappa en était fan), **Clapping Music** un « tube » de Steve Reich où le rythme naît des seules paumes de la main des percussionnistes, un morceau inspiré de la tradition des marching bands américains joué par 15 batteurs et un grand medley des pièces les plus populaires de Franck Zappa, jouées par un impressionnant orchestre de 20 claviers à percussions !

Concert des Percussions Claviers de Lyon

Sextet Steve Reich (1984)

Pièces extraites d'un programme Frank Zappa (Wana) arrangées pour les PCL.

Kunamaka interprétera à la fois des titres de sa composition et des reprises inspirées de Franck Zappa.

« Le jazz n'est pas mort, c'est juste qu'il a une drôle d'odeur. »

Le bon mot vient de Frank Zappa, compositeur éclectique et guitariste inspiré, tour à tour iconoclaste, provocateur, virtuose, touche-à-tout, visionnaire, bref époustoufflant !

Frank Zappa aura en quelque sorte été le creuset au fond duquel les musiques populaires (blues, rock'n'roll, jazz, etc.) et les musiques savantes occidentales (concrète, électroacoustique, atonale, etc.) ont pu fusionner pour donner naissance, selon les dosages, à des musiques qui s'approchent davantage de l'une ou de l'autre, selon les circonstances, mais qui ne sont jamais, simplement, l'une ou l'autre.

Steve Reich est lui aussi le créateur d'une musique qui puise son inspiration loin du milieu d'avant-garde dont elle est issue.

Depuis les années 60, cette musique, appelée « minimaliste » ou « répétitive », se prévaut d'être accessible à un large public et de rompre avec les excès de l'écriture contemporaine. Ouvert sur des cultures et des univers artistiques du monde entier, Steve Reich intègre dans sa musique des éléments des gamelans de Bali, des polyphonies

pygmées, ainsi que des principes d'écriture qui transforment chaque concert en une expérience de longue haleine qui envoûte son public, semble étendre le temps, voire le suspendre pour certains.

Outre ce métissage engendré par des musiques inclassables et singulières, deux points communs unissent Zappa et Reich : l'omniprésence de la pulsation et l'utilisation des claviers de percussion. Pulsation rock mais souple, excitante et endiablée chez Zappa; puissante et organique chez Reich, produisant un effet de transe qui a souvent rapproché ce musicien de la sphère techno. Des mondes percussifs donc, dans lesquels les instruments des Percussions claviers de Lyon ont toujours eu une place de prédilection.

Depuis 1983, les musiciens passionnés et exigeants de ce quintette relèvent le défi de faire exister un ensemble toujours innovant dédié aux claviers de la percussion : marimbas, vibraphones et xylophones.

Toujours dans une volonté d'excellence et d'échange avec le public, ces percussionnistes, audacieux et virtuoses, explorent et dépassent les genres, les formes et les techniques, s'approprient et recréent avec talent les musiques de notre patrimoine, suscitent l'intérêt des compositeurs actuels, et proposent au final un répertoire éclectique constitué de transcriptions reconnues et de créations.

Cette démarche d'ouverture et de décloisonnement les a associés dernièrement à la chanteuse Emilie Simon (Eurockéennes de Belfort 2005) et à Doudou N'Diaye Rose et les batteurs de Dakar (Scènes Nationales, UNESCO).

Leur orchestre à cinq musiciens surprend et séduit les publics de Lyon à Shanghai avec ses rythmes enlevés, ses mélodies toutes en nuances et construit l'histoire d'un spectacle définitivement inachevé où se rencontrent Bach, Ravel, Zappa et les créateurs de notre temps.

Les musiciens des PCL :

[Raphaël Aggery](#) > Le benjamin du groupe, il frappe, tape et percute avec une aisance déconcertante... comme pépé !

Né dans une famille de musiciens, Raphaël n'a qu'un rêve durant son enfance : "faire comme pépé": batteur ! Il intègre donc la classe de percussions de Philippe Biclôt à Saint-Raphaël et débute l'apprentissage de la... caisse claire ! Il tombe vite sous le charme de tous les instruments sur lesquels on "frappe", "tape", "percute", et entre en 1995 dans la classe de Jacques Carré au CNR de Nice.

Avide de rencontres musicales et humaines, il passe le concours du CNSMD de Lyon et entre en 2000 dans la classe de Jean Geoffroy. Son affinité pour la musique de chambre l'amène, en décembre 2001, à devenir un membre des "Percussions Claviers de LYON" et, peu de temps après, en compagnie de deux amis percussionnistes, il crée le trio YARN avec lequel il gagne le concours de l'IPCL (Luxembourg) en février 2002. Le trio YARN enregistre l'intégrale des sonates en trio pour orgue de J.S. Bach transcrites sur 3 marimbas en Juillet 2005.

[Sylvie Aubelle](#) > Musicienne polyvalente, elle ajoute à son arc percussion, les cordes du chant et de l'accordéon

Avec son accordéon dans le dos, elle part dénicher de nouvelles combines en tapant sur des bambous. Toute la journée du soir au matin, elle joue du marimba et du vibra debout.

Un jour, elle entre dans une grande maison (le Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon) et non sans indifférences, pour y rencontrer François Dupin. Quand l'école est finie, le diplôme en poche, on connaît la chanson : et maintenant que vais-je faire ?

Un beau jour, elle découvre l'orchestre.

Son goût pour l'ensemble l'amène à partager ses trois petites notes de musique : elle va voir les musiciens et les comédiens, elle fait danser les petits chaussons de satin d'or et dialogue avec les marionnettistes...

Elle rejoint l'équipe des Percussions Claviers de Lyon

[Henri-Charles Caget](#) > Pur batteur, il se transforme en joueur de lames et de tambour d'hier et de demain

Premier prix au Conservatoire d'Orléans en 1987, puis à la Courneuve en 1989. Il obtient son C.A. de batterie chez Boursault Lefèvre. En 1994, il termine ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe de François Dupin et, avec son diplôme, obtient un Certificat d'Etude Complémentaire Spécialisée à l'Atelier du XXème siècle en 1996. Il joue avec les Percussions Claviers de Lyon, depuis 1995, dont il assure la direction artistique avec Gérard Lecointe. Il joue aussi l'Ensemble de Cuivres et Percussions Odyssée, l'ensemble Médiéval PolisSon, Le Concert de l'Hostel Dieu (ensemble de musique ancienne), l'Ensemble Orchestral Contemporain et diverses formations de musiques improvisées qui favorisent la rencontre avec d'autres formes artistiques (théâtre, danse, peinture, informatique..). Il est professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon depuis 1998. Il fait partie de l'équipe pédagogique du GRAME (Centre National de Création Musicale).

Joueur de l'âme et de tambours : habité depuis toujours par la relation entre son horloge interne et la simple et complexe omniprésence de sons et de mouvements qui nous entourent. Voyageur dans le temps musical au travers des styles et des époques, dans cette ère de zapping et de métissage; de l'objet à l'instrument, du silence au geste sonore, tactile ou visuel, du verbe au rythme, sensibilisé par de multiples rencontres avec des compositeurs, ingénieurs du son, vidéastes, électro-acousticien, peintres, plasticiens, danseurs, chanteurs, écrivains...partagent les mêmes désirs de création spontanée.

[Gilles Dumoulin](#) > Il apprend la percussion par l'humour, il joue la percussion avec humour

A l'âge de raison, Gilles Dumoulin choisit sur un coup de tête la percussion « parce que ça a l'air drôle, et le monsieur a l'air gentil ». Pendant 14 ans, il apprendra l'humour, la générosité et surtout comment jouer de 2, 3 ou 4 baguettes au contact de ce « Monsieur » Claude Giot. Ce musicien original et dynamique laissera une empreinte profonde sur le petit monde que se construit son élève au cours de l'adolescence. Arrivé à l'âge de la majorité, il fréquente assidûment le conservatoire de Clermont-Ferrand et le groupe de Trash-musette « Les Pieds de Porc and the Vinaigretts ». Il réussit le concours d'entrée au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon. A partir de ses premiers cours avec Jean Geoffroy, le rythme s'accélère, syncopé mais souple, et souvent redoublé de curiosité. Il se frotte alors à l'orchestre classique avec les orchestres de Lyon, Toulouse, Pau et d'Auvergne, et à la musique d'aujourd'hui avec l'Ensemble Orchestral Contemporain

Musique écrite, dansante, concerts, enseignement... il se façonne un chemin biscornu, mélangeant rencontres, hasard et opportunités avec bonheur.

Depuis 2002, il forme avec le percussionniste Martin Moulin le duo Les Hérisson-lanternes, et y cherche un phrasé commun entre musique renaissance et création. Au beau milieu de ce cheminement incertain, les Percussions Claviers de Lyon se sont imposés à lui comme l'activité qui réunit sa motivation, son engagement et son plaisir au sein d'une véritable vie de groupe.

[Gérard Lecointe](#) > Plus de 20 ans d'endurance aux PCL, l'un des fondateurs du groupe, c'est l'infatigable arrangeur.

Gérard Lecointe a commencé ses études musicales par le piano, élève de Marcel Ciampi, professeur au CNSM de Paris. Parallèlement à ses études pianistiques qu'il oriente de plus en plus vers les techniques du jazz, en 1972, GL est admis dans la classe de percussion de Alain Londeix au CNR de Lyon. En 1979, il obtient une Médaille d'Or en Percussion. Admissible au CNSM de Paris et Lyon, il choisit en 1981 l'enseignement de François Dupin à Lyon et participe à la création de la classe de percussion du nouveau

CNSM. C'est de cette première promotion que naîtra les PCL. Au CNSM, il parfait ses connaissances en écriture musicale et s'intéresse aux techniques de l'orchestration. C'est à cette époque que GL commence à réaliser les premiers arrangements pour ensemble de claviers. Et c'est naturellement vers Claude Debussy et Maurice Ravel qu'il se tourne pour ses premiers choix. Ceux-ci marqueront les débuts de la vie du groupe car, de la musique de ces compositeurs naîtra « le son PCL ». Puis il réalisera un travail important sur les musiques de West Side Story, travail présenté à Leonard Bernstein qui autorisera le groupe à jouer et enregistrer sa musique. Conjointement à ses activités consacrées à la naissance de l'ensemble, GL participe en 1983 à la création de l'Orchestre de l'Opéra National de Lyon dont il sera l'un des principaux percussionnistes jusqu'en 1998. C'est ainsi qu'il travaillera régulièrement et successivement avec John Eliot Gardiner et Kent Nagano.

Puis c'est en devenant percussionniste soliste de l'ensemble de musique contemporaine Forum créé par Mark Foster en 1984, puis de l'Ensemble Orchestral Contemporain dirigé par Daniel Kawka depuis 1997, qu'il s'intéressera à la musique contemporaine. Depuis la création des PCL il aura réalisé plus d'une centaine d'arrangements pour l'ensemble ou pour d'autres formations percussives. Codirecteur artistique du FIPA, Forum International des Percussions Actuelles, depuis 1995, il se consacre à la direction artistique des PCL. Durant son parcours musical il jouera et travaillera, entre autres, avec Denis Badault, Doudou N'Daye Rose, François Corneloup, Keiko Abe, Jean Geoffroy, Frank Tortiller, Eric Sammut.

www.lespcl.com

Kunamaka

The Big Royal Kunamaka Orchestra est sur le point de sortir son deuxième album mais a pris un grand plaisir à préparer ce concert exceptionnel qui mêlera nouvelles compositions et interprétations d'œuvres du maître. A l'occasion de ce concert unique, les cinq musiciens invitent leur ancien guitariste, Valery Del Culo, grand fan de Zappa et le mieux placé pour choisir les thèmes et morceaux qui seront joués en son hommage. On entendra donc un rock empreint de folie et de second degré, aux constructions rythmiques carrément contemporaines ou trop simplistes, aux mélodies et aux arrangements riches, ce qui fait toutes proportions gardées les similitudes et caractéristiques communes aux univers loufoques de Frank Zappa et du Big Royal Kunamaka Orchestra.

www.myspace.com/kunamaka

contact@kunamaka.com

Virgile DESFOSES alias Gilou la Figue : claviers / cello

Nicolas GELLION alias Harry Mc Thomson : batterie

Joann GUYONNET alias Lord Gomez : chant

Emmanuel SIACHOUA alias Bertrand Venet : basse

Paul-Henri VAISSIERE alias Madame Schmidt : guitare

Et en very special guest :

Emmanuel Da Silva alias Valery Del Culo : guitare

